

## ENTREVUE AVEC VICTOR MALKA

### « Une grande part de mythe entoure l'Al Andalous »

**David Bensoussan – Les Éditions Du Lys**

*Rédacteur en chef d'Information juive, Victor Malka est également l'auteur d'une vingtaine d'ouvrages sur le judaïsme, dont le dernier, « Avons-nous assez divagué... Lettre à mes amis musulmans » est consacré au dialogue interreligieux. Un dialogue à l'origine de la tolérance de l'Al Andalous.*

### **Que retenez-vous de l'âge d'or des Séfarades en Espagne ?**

Avant tout que la grande production littéraire, philosophique et artistique s'est faite dans un climat d'ouverture. Certains penseurs ont souligné que la raison ouvre les portes de l'interprétation. La modernité pourrait s'inspirer d'une telle ouverture d'esprit. Or il semblerait qu'une chape de plomb pèse sur de nombreux milieux musulmans qui ne peuvent dire en public à haute et intelligible voix ce qu'ils admettent en privé, car ils ont tout simplement peur. En ce sens, il semble y avoir eu régression par rapport à la liberté de parole de grands penseurs tout comme Averroès.

Une des raisons de la *convivencia* est que les uns et les autres se découvraient. Chacune des composantes de la corbeille de mariage apportait ce qui lui était spécifique : le rationalisme grec, la suprême valeur de la vie et la mystique. Ces dimensions se reflètent dans les textes liturgiques séfarades qui reformulent ainsi les valeurs fondamentales du judaïsme dans la tradition de dévotion des psaumes et de la recherche de la sagesse en tout, le tout dans la langue de la Bible et... dans le rythme de la poésie arabe.

### **Certains historiens remettent en cause cette prétendue symbiose de l'Âge d'or**

Je ne suis point d'accord car y eut dans les faits un dénominateur commun : l'ouverture vers l'autre, le sentiment de la précarité des choses, le manque de certitudes, le goût pour la philosophie, le savoir et la conceptualisation, le parallèle patent entre les proverbes juifs du Talmud et ceux musulmans proches par le contenu, la formulation et la musicalité etc.

À ce propos, je suis très sensible à la façon dont l'islam chante le monothéisme. Définitivement, Mohamed s'est inspiré des mystiques juifs et certaines sourates

du Coran reprennent des textes du Zohar. Le Coran fait également référence à certaines légendes talmudiques de la Création, à savoir que le ciel fut créé avant la terre car la spiritualité devait avoir priorité sur la matérialité. Il est dommage que l'on n'attribue pas le crédit à ses auteurs. Dans le Talmud, on dit que tel maître a reçu son enseignement d'un tel maître qui l'a lui-même reçu d'un tel maître... Que l'on rende à César ce qui appartient à César!

### **Quelle leçon pouvons-nous retirer de cette époque ?**

Notre conception de la liberté est totale. Nous admettons que la vérité peut être plurielle en ce sens que dans un débat, les paroles des deux parties sont les paroles du Dieu vivant. Chacun est responsable de sa liberté et le choix de cette liberté manque aujourd'hui à l'islam qui voit les choses en termes d'imposition et non de choix. Par exemple, le fait que les conversions ne peuvent être faites que dans un sens unilatéral est un exemple de chose insupportable pour l'homme moderne. Nous Juifs sommes proches du monde chrétien moderne par le sentiment de liberté. L'homme est responsable de sa liberté et rien ne peut détruire cette liberté. Nous avons le choix de cette liberté. Il existe également au sein des confessions des fondamentalistes qui prêchent des choses inacceptables mais auxquelles beaucoup réagissent en toute liberté. Mais, dans le cas de l'islam, les intellectuels musulmans doivent se poser la question s'ils veulent un islam de l'imposition ou un islam de la liberté.